

A photograph of a swing set in a grassy field with trees in the background. The text "CARNET DE VOYAGE" is overlaid in a white box.

CARNET DE VOYAGE

// RAPPEL DE LA COMMANDE & MÉTHODE

1. PRÉSENTATION DU PROJET

L'Association ECOS a été contactée par la SNCF, Service Immobilier, Valorisation et Logement et Nantes Métropole Aménagement dans le cadre du réaménagement du quartier Doulon-Gohards, quartier est de la ville de Nantes. Il a été demandé à l'Association d'établir une première approche diagnostique des parcelles jardinées dans trois jardins familiaux du quartier : Jardin de la Papotière, Jardin de la Croix-Rouge et Jardin Noé Garreau.

La SNCF et Nantes Métropole Aménagement étant propriétaires majoritairement de ces trois jardins, cet inventaire leur permet de connaître les usagers et usages de ces différents sites, ainsi que les dynamiques existantes.

Cette étude permet également de mieux appréhender les jardins et comprendre leur fonctionnement afin de les intégrer harmonieusement dans le futur plan d'aménagement du quartier.

Dans le cadre de cette étude diagnostique menée sur le quartier Doulon-Gohards, ECOS a mis en place une démarche innovante :

- des visites régulières sur site pour aller à la rencontre des habitants,
- un questionnaire, servant de trame à la discussion,
- plusieurs personnes de l'équipe, avec des savoir-faire complémentaires, mobilisées pour révéler les discussions des jardiniers sous différentes formes,
- une restitution sous forme de carnet de voyage compilant photographies et cartographies sensibles pour mieux appréhender ces jardins.

Les rencontres sur site se sont déroulées principalement en journée, pendant la semaine, de début janvier 2016 à début avril 2016.

Cette étude permettra également à l'Association ECOS de concevoir une balade urbaine faisant le lien entre les trois jardins étudiés et les autres espaces végétalisés de ce quartier.

2. PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

L'Association ECOS développe depuis dix ans un travail de recherche, d'expérimentation et de terrain pluridisciplinaire mêlant art, écologie urbaine et pratiques alternatives.

Les projets développés par l'Association sont créés avec et pour les habitants des territoires concernés, questionnant ainsi les usages de l'espace public, la place et le rôle des habitants dans l'amélioration et l'aménagement de leur cadre de vie. Elle propose ainsi des formats ouverts pour le développement de la nature en ville, la préservation de la biodiversité et la réappropriation des espaces publics et partagés.

Dans cette dynamique, l'Association ECOS propose, par exemple, une grainothèque participative, BOMBUS, fondée sur la préservation de graines anciennes, oubliées et reproductibles adaptées au terroir nantais, une serre mutualisée où les jardiniers viennent effectuer leurs semis en commun, des jardins collectifs et participatifs, de l'échange solidaire de jardins entre personnes âgées et jardiniers, des solutions de circuits-courts de proximité...

Forte de ses dix ans d'expérience, l'Association est aussi régulièrement sollicitée pour réaliser des diagnostics de territoire révélant le patrimoine végétal de celui-ci.

3. PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Claire-Marie Duflocq, animatrice jardin, spécialisée en maraîchage bio et jardinage naturel

Côme Marchadier, futur doctorant sur les thématiques de l'implication des citoyens sur les projets de circuits-courts de proximité

Marie Lecocq, animatrice jardin autour des questions de préservation de la biodiversité

Fanny Courieult, chef de projet sur les circuits-courts et la réappropriation de l'espace public

Claire Astigarraga, graphiste/illustratrice et animatrice d'ateliers de concertation.

// NOTE D'INTENTION - BALADE URBAINE

Suite à l'étude diagnostique, l'Association ECOS souhaite mettre en place une balade urbaine autour du patrimoine végétal dans le quartier Doulon-Gohards.

En effet, Le quartier va faire l'objet de nombreux réaménagements urbains dans les prochaines années. Ceux-ci doivent préserver et valoriser le patrimoine végétal existant. La balade urbaine permettra ainsi de le découvrir et de rencontrer les acteurs et usagers de celui-ci.

Ainsi, pour la conception de cette balade l'Association souhaite rencontrer des jardiniers présents sur le territoire afin de comprendre l'histoire et les usages de celui-ci.

Pour commencer, la recherche d'ECOS s'est axée sur les jardins familiaux de la Papotière et ceux de la Croix Rouge et Noé Garreau, observés lors de l'étude diagnostique.

Elle sera ensuite développée sur d'autres espaces végétalisés.

Les rencontres avec les jardiniers des jardins familiaux pourraient également être l'occasion de développer de nouveaux partenariats pour ECOS, et notamment pour le projet de grainothèque.

// SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Situé à l'est de la Ville de Nantes et de la métropole, le quartier Doulon-Gohards, s'étend de la Loire, au ruisseau des Gohards, en passant par le ruisseau de l'Aubinière et le parc du Grand Blottereau. A cheval sur la ville de Nantes et la commune de Sainte-Luce-sur-Loire, ce quartier fait l'objet d'un important réaménagement urbain depuis 2013. En effet, sur les 180 ha du territoire, 100 ha seront urbanisés.

// TRAME DES RENCONTRES AVEC LES JARDINIERS

SUR LE JARDIN

Depuis combien de temps jardinez vous ici ?

Comment avez vous eu ce jardin ?

Quel est le type de culture que vous avez mis en place ?

Quel est votre niveau de jardinage ?

Combien y a t il de personnes sur la parcelle avec vous ?

A quelle fréquence venez-vous sur le jardin ?

Connaissez-vous vos voisins de jardin ?

Avez-vous mis en place des mutualisations (outillage, achat groupé de graines, eau...)?

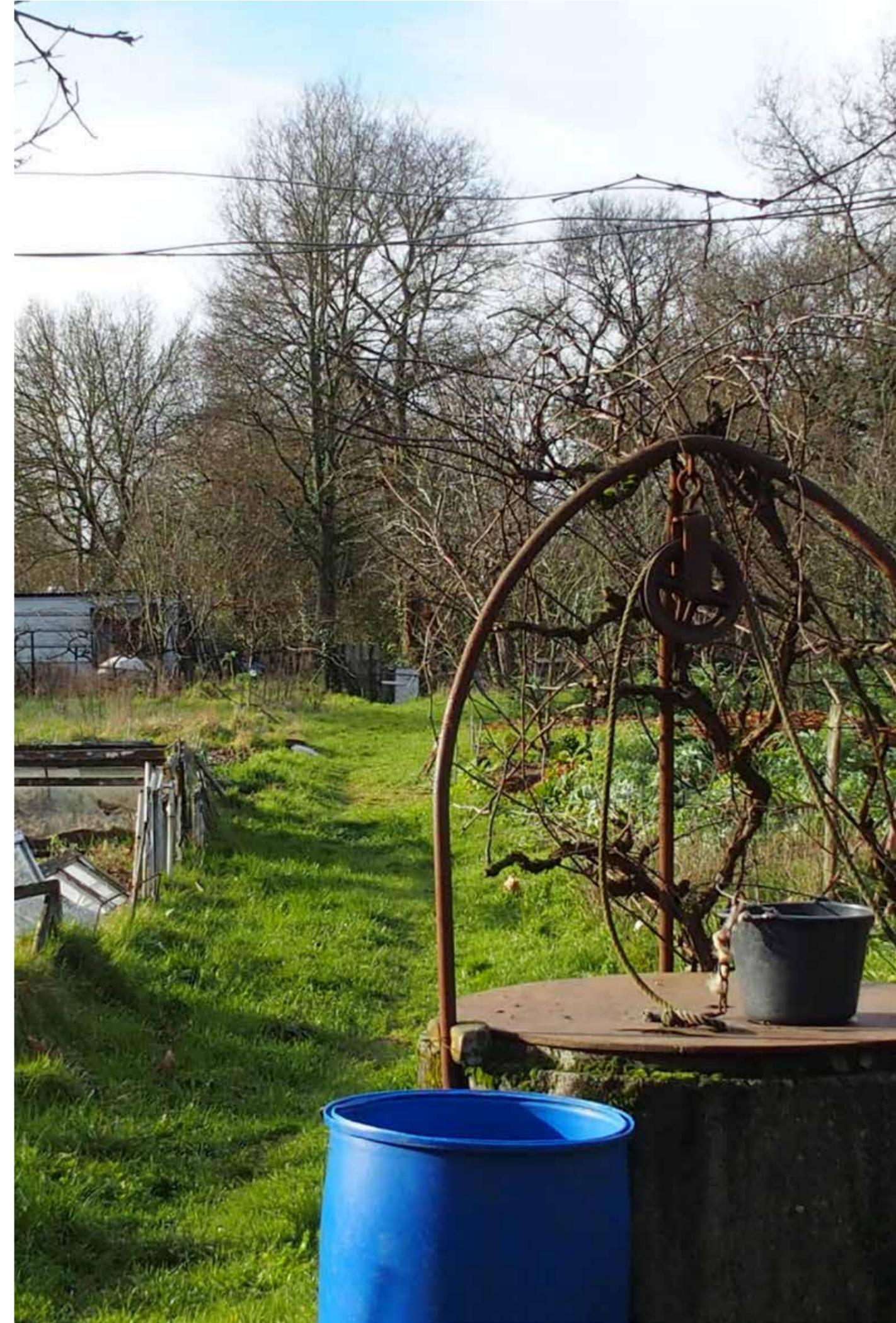
Avez-vous des besoins liés au fonctionnement du jardin familial ?

SUR LA BALADE URBAINE

Que pensez-vous d'une balade urbaine sur le patrimoine végétal du quartier ?

Aimeriez-vous faire découvrir votre jardin à un public plus large, notamment lors de cette balade ?

Accepteriez-vous d'accueillir du public sur votre jardin pour un apéro après la balade ?



// CARTOGRAPHIE DU QUARTIER

1. JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

2. JARDIN NOË GARREAU

3. JARDIN DE LA CROIX-ROUGE





PREMIÈRE ÉTUDE DIAGNOSTIQUE



“
7 Parcelles cultivées
14 cabanons de jardin
3 serres de culture
80 m2 de surface minimum
2 parcelles collectives
11 jardiniers
”

// JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

Entre ville et campagne, ces jardins cultivent autant la terre que la convivialité. Naturellement, les pratiques nourricières appellent les échanges et l'entraide. Dans ce jardin, on apprend à vivre des fruits du maraîchage et des autres. La transmission s'opère lorsque des jardiniers en herbe motivés reprennent progressivement les parcelles des plus anciens.

L'organisation collective est aboutie. Des allées particulièrement larges facilitent le passage d'un terrain à un autre. Les cabanes à outils collectives occupent une place centrale. On mutualise aussi les sources d'eau comme les deux puits. Au gré des envies, des liens et des capacités, le partage est aussi naturel que le jardinage, notamment autour des graines.

Quelques jardiniers s'investissent au quotidien pour la vie de ce lieu unique. Pour la constance, les cultures se succèdent toute l'année. Pour l'esthétique, les espaces com-

muns sont soigneusement entretenus. Pour la convivialité, les cabanes accueillent des moments collectifs comme la cuisson du pain, les barbecues et les fêtes.

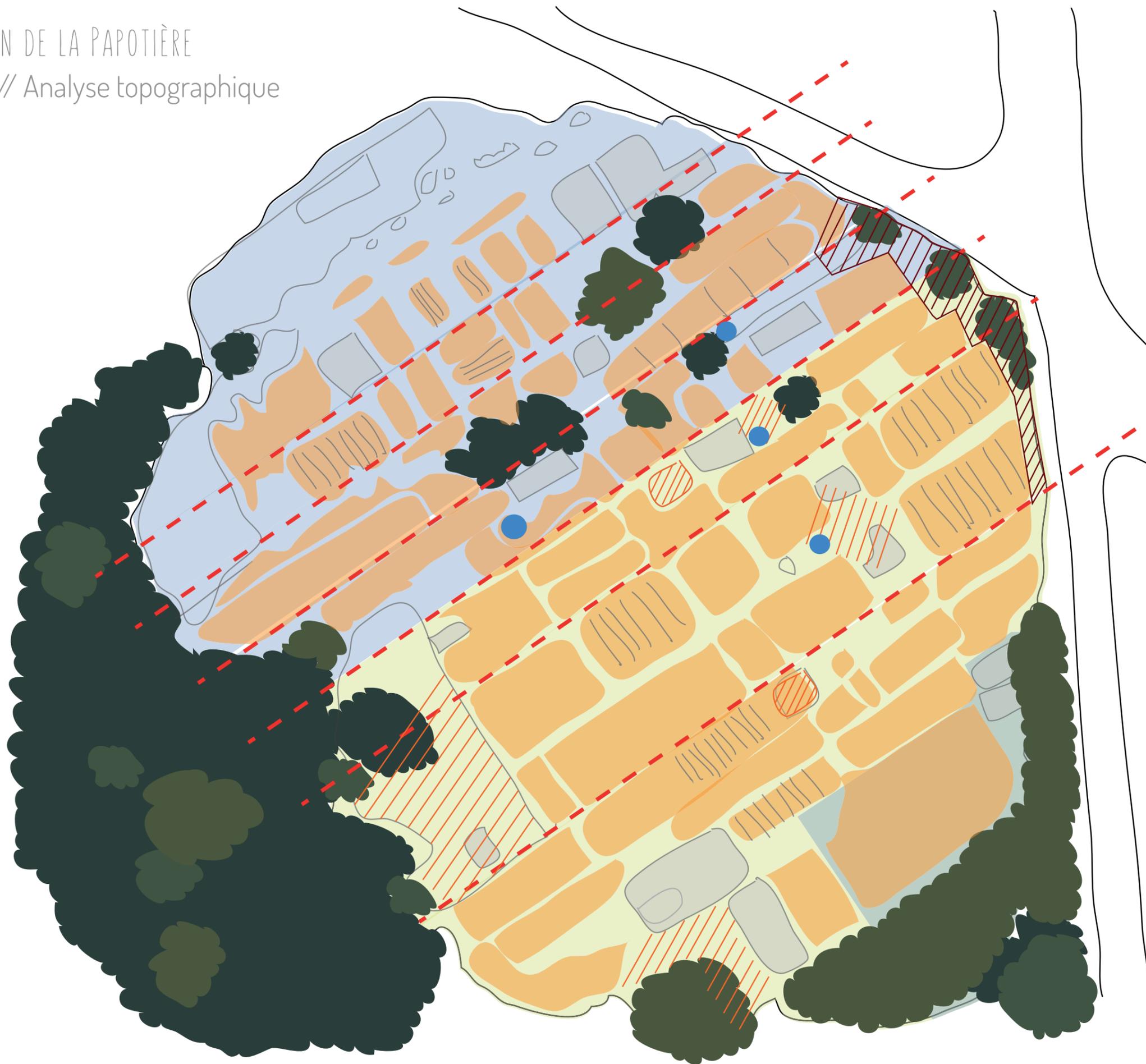
Néanmoins, les jardiniers réinventent leurs usages à chaque saison. Pratiques de jardinage naturel, réemploi de fenêtres pour les châssis des semis précoces et cultures sur buttes sont autant d'innovations apportées par des jardiniers de tout âge. On entend même conter entre les travées du jardin, qu'à partir d'une expérimentation en permaculture, certains pourraient relancer le maraîchage micro-local pour alimenter le quartier Doulon-Gohards.

Les semis de printemps se préparent et les graines des fruits et légumes d'été passent de main en main. Nul doute que ces amateurs éclairés sont bien enracinés dans leurs jardins.



JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

// Analyse topographique



- // LÉGENDE
PROPRIÉTÉ DES TERRAINS
- Nantes métropole
 - Propriétaire privé

- // LÉGENDE
- zone cultivée
 - zone de convivialité
 - cabanons
 - puits et poches d'eau
 - zone de stockage
 - séparation des parcelles
 - arbres

JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

// Analyse des aménagements

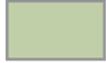


JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

// Type de jardinage

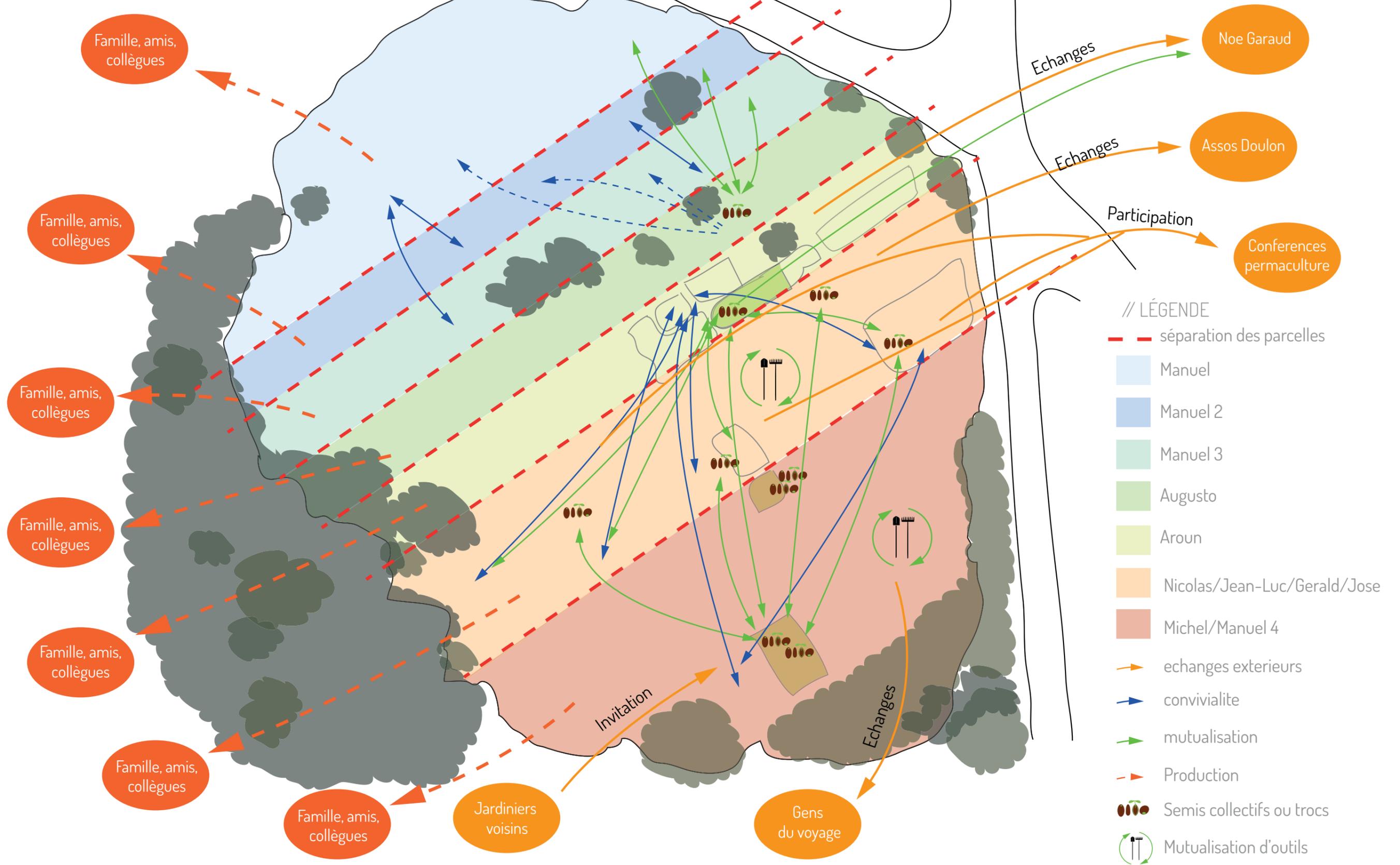


// LÉGENDE

-  buttes de culture
-  châssis
-  jardinage naturel
usage d'engrais vert
-  vignes

JARDIN DE LA PAPOTIÈRE

// Interactions



JARDIN DE LA PAPOTIÈRE
// Photographies





“

28 Parcelles cultivées
36 cabanons de jardin
2 serres de culture
200 m2 de surface minimum
12 parcelles collectives
46 jardiniers

”

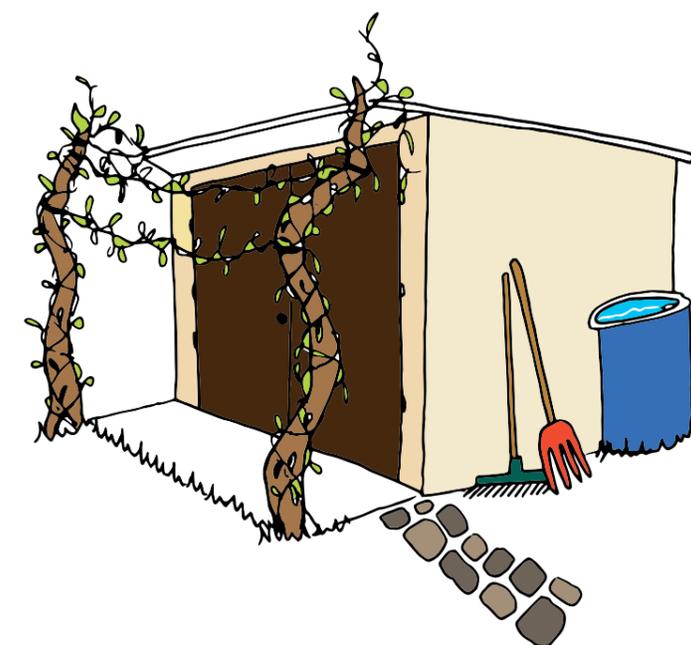
// LE JARDIN DE LA CROIX-ROUGE

Encastré entre le quartier résidentiel, des équipements urbains, des friches et le chemin de fer, le jardin maraîcher s'implante au fil de l'eau. Entre auto-construction, récupération et auto-gestion, les jardiniers font preuve d'autonomie depuis plusieurs décennies.

A l'origine, ces jardiniers amateurs héritent de terres humides sillonnées par les eaux des maraîchers en amont allant se jeter dans la Loire. Afin de stocker et gérer cette ressource liquide, ils creusent une mare au Nord. Pendant plusieurs années, celle-ci demeure leur seule source d'approvisionnement. Au fil du temps, les jardiniers les plus aguerris creusent un puits pour alimenter leurs cultures. Les nouveaux les imiteront en délimitant des « trous d'eau ». D'autres se spécialisent dans la récupération au sens double : tout contenant adéquat vient recueillir les eaux de pluie.

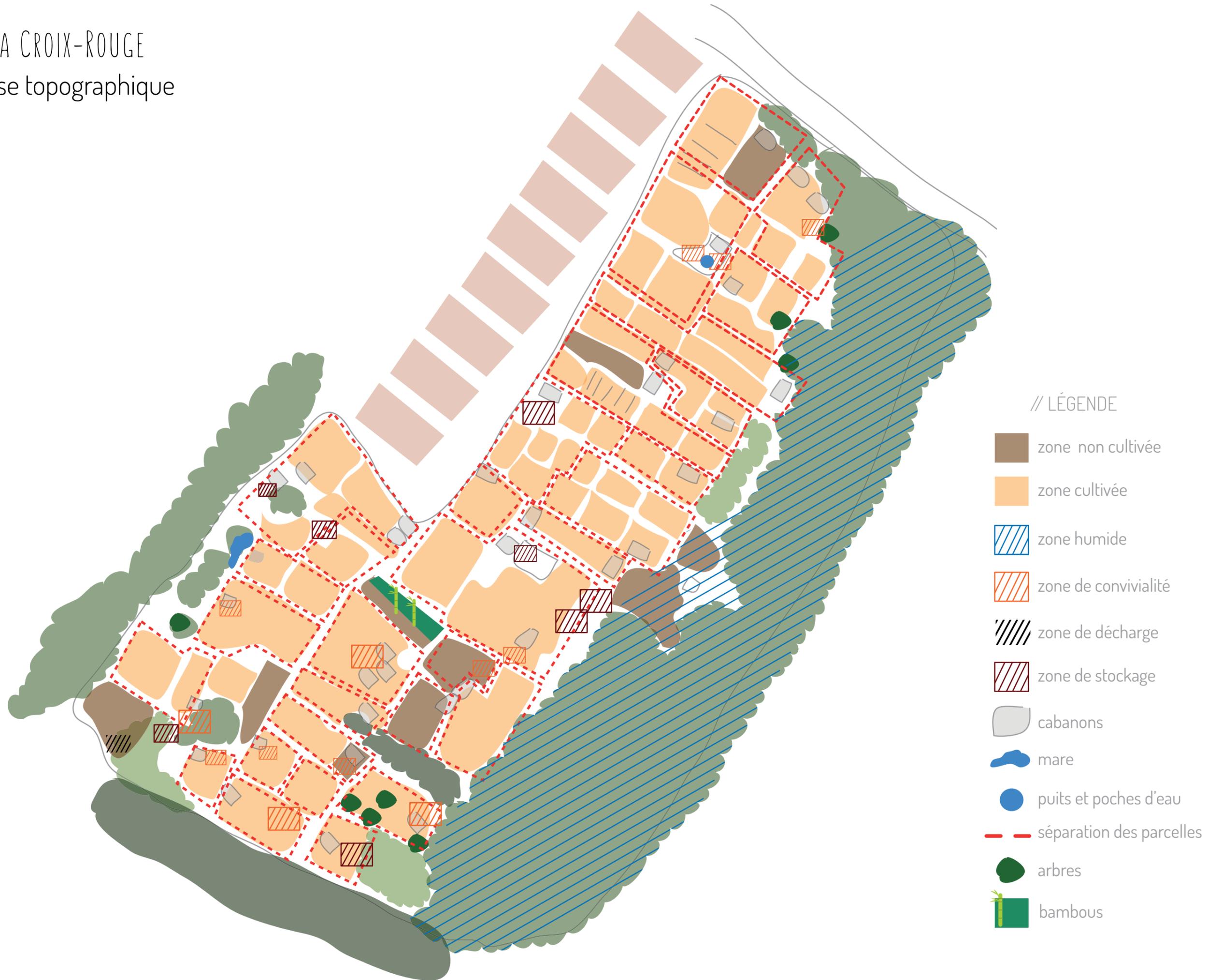
Autonomie collective et indépendance individuelle s'entrecroisent au gré des jardins et de leurs aménagements. Que ce soit par l'expression artistique, les installations ludiques ou conviviales, les abords des jardins sont riches, et pas seulement en alluvions.

Les échanges découlant de l'enjeu central qu'est la gestion de l'eau, font naître convivialité et créativité. Sur les toits des cabanes ruissellent branches, tiges, feuilles et épines. Sous les préaux débordent les conversations. Dans certaines serres émergent les plants de printemps dont beaucoup seront partagés ou troqués au gré des amitiés.



JARDIN DE LA CROIX-ROUGE

// Analyse topographique



JARDIN DE LA CROIX-ROUGE

// Analyse des aménagements



// LÉGENDE

-  serre
-  canaux d'irrigation
-  cuves de recuperation d'eau
-  tables
-  composteur
-  portique
-  mare
-  puits et poches d'eau

JARDIN DE LA CROIX-ROUGE

// Type de jardinage

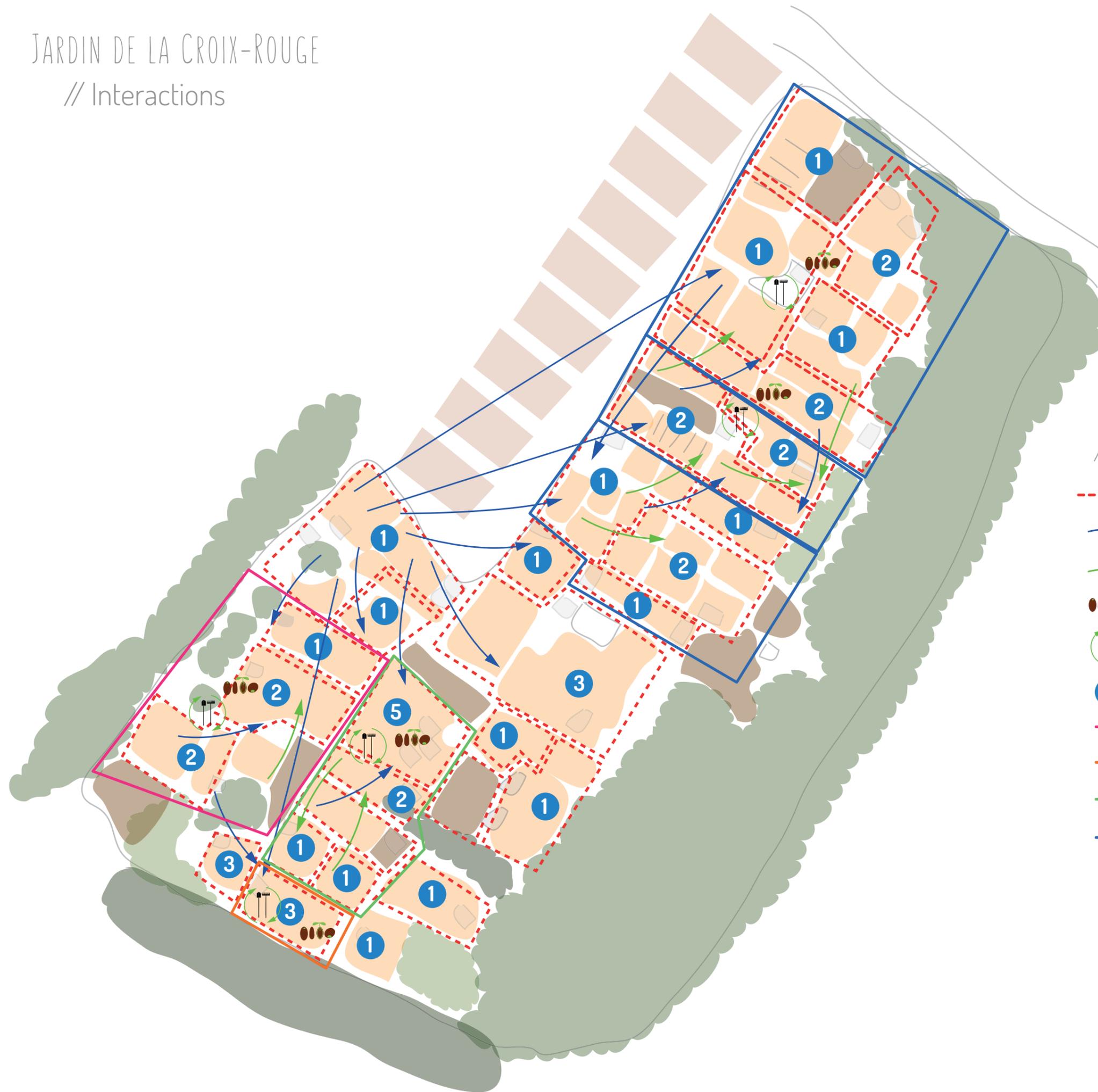


// LÉGENDE

-  buttes de culture
-  châssis
-  jardinage naturel
usage d'engrais vert
-  vignes
-  fruitier

JARDIN DE LA CROIX-ROUGE

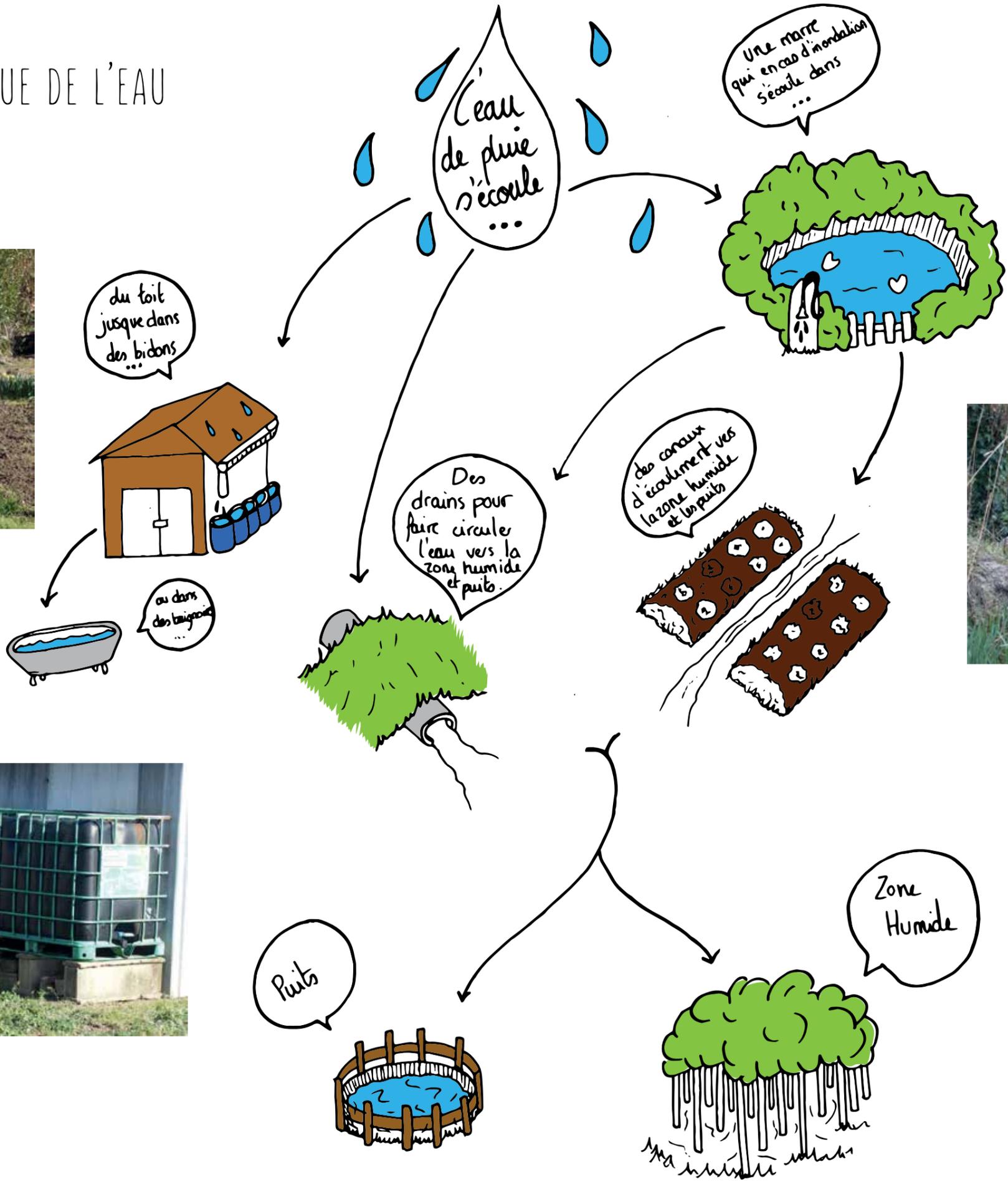
// Interactions



// LÉGENDE

- séparation des parcelles
- convivialité
- mutualisation
- 🌱 Semis collectifs ou trocs
- 🔧 Mutualisation d'outils
- 1 Nombre de personnes par parcelle
- Groupe du «châlet»
- Les «filles»
- Personnes originaires des DOM-TOM
- Les «Anciens»

// LA PROBLEMATIQUE DE L'EAU





“
Lieu de subsistance
peu accessible.
Du temps et une confiance
réciproque seront nécessaires
afin d'expliquer les sources de
cette auto-exclusion.”

// LE JARDIN NOË GARREAU

Le jardin de la Noë Garreau est un lieu de subsistance. Depuis l'extérieur, ce dernier ne paraît pas très accessible. Des témoins racontent que les barrières et panneaux peu accueillants visent à dissuader les vols sur les parcelles des jardiniers qui ne peuvent pas - ou craignent - de se plaindre.

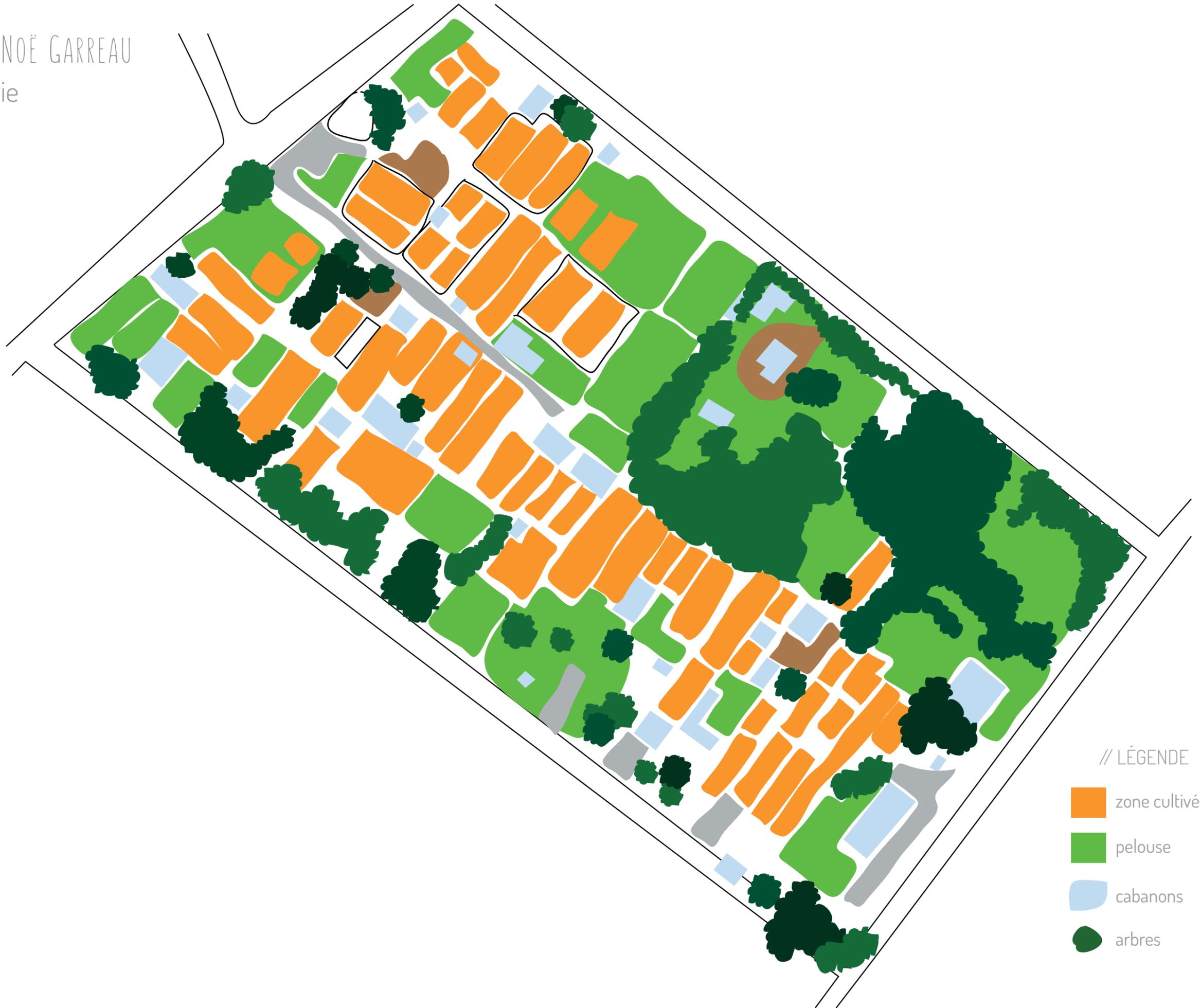
Ce sont les moyens vitaux à leur autonomie qui viennent à disparaître : outils, récoltes, animaux... Des suites de cette insécurité et du manque de sûreté, la communication avec l'extérieur n'en est que plus difficile.

A la Noë Garreau, l'habitat informel côtoie des pavillons plus classiques. Les structures auto-construites se fondent avec les serres et les poulaillers. L'autonomie des habitats et de

l'alimentation témoigne d'une capacité d'adaptation face à un décalage dont il faudrait comprendre l'origine.

Pour aider ces personnes et faire évoluer leur situation, en accord avec leurs valeurs et le reste de la société, du temps et une confiance réciproque seront nécessaires afin d'expliquer les sources de cette auto-exclusion. On ne peut qu'espérer qu'un constat commun fasse émerger des solutions partagées allant dans leur intérêt. Des ébauches de ces solutions existent probablement déjà, au sein même de ce lieu insolite.

JARDIN DE LA NOË GARREAU
// Topologie



JARDIN DE LA NOË GARREAU
// Photographies



// RETOUR D'AMBIANCE

Les rencontres sur les sites ont été effectuées de début janvier 2016 à début avril 2016, principalement les jours de la semaine.

Ceci a limité les rencontres avec les jardiniers et les acteurs locaux. De plus la saison n'était pas la plus optimale pour avoir une vision précise des cultures pratiquées, des volumes produits et de la fréquence de présence des jardiniers.

Malgré tout, nous avons remarqué que les jardins étaient très actifs - même hors saison - et les jardiniers présents depuis de nombreuses années.

Au fur et à mesure des années, plusieurs espaces et aménagements ont été créés et pensés pour favoriser la convivialité et les échanges.

Pour la majorité de ces jardiniers, présents quotidiennement sur leur parcelle, la culture potagère représente une part importante de leur consommation alimentaire annuelle. En effet, ces jardiniers avertis pensent leurs cultures pour en bénéficier à l'année. Le jardin intervient ici comme un élément central de leur quotidien, tant d'un point de vue nourricier que social.

Travaillant en autonomie depuis plusieurs années, ils ont été habitués à construire par eux-mêmes les mobiliers et éléments nécessaires au jardinage. Des serres aux cabanons, en passant par le système d'irrigation et de récolte des eaux de pluie, ils ont adapté les sites à leurs usages.

Ces derniers sont intégrés dans la vie du quartier par les liens tissés avec des associations locales et par le biais de l'alimentation, car leurs récoltes nourrissent leur famille, amis et voisins.

Conscients des enjeux liés au quartier pour les prochaines années, les jardiniers souhaitent être intégrés dans la réflexion globale sur les futurs aménagements de celui-ci.

C'est ainsi, qu'au gré des discussions, des craintes, des questions et des demandes relatives à ces mutations ont émergées.

Les décisions ont été prises collectivement au fil des années. Ainsi, pour chacun, l'espace qui lui est alloué correspond à ses attentes et ses besoins. Ils ne souhaitent pas que ces terrains deviennent des jardins familiaux qui ne correspondraient pas à la réalité de leurs usages.

De même pour les aménagements qu'ils ont eux-mêmes réalisés, rien n'étant mis à disposition sur les jardins.

Au début, certains jardiniers ont payé un loyer pour l'utilisation de leur parcelle. Après plusieurs années ils se sont aperçus que ces loyers n'étaient pas réinvestis dans le jardin mais utilisés pour organiser des soirées. Depuis, ils ne payent plus de loyer.

Les jardiniers ont rencontré de nombreuses personnes autour du projet urbain. Plusieurs discours sur les aménagements futurs ont été diffusés et ils ne savent plus aujourd'hui à quoi s'attendre. Ils restent majoritairement inquiets sur le devenir des jardins, de leurs parcelles et d'un potentiel déménagement. Quelle sera l'identité culturelle du futur quartier ? Sera-t-il une zone résidentielle ou une zone active

et dynamique où l'on retrouve différents types d'usages, attirant les habitants de la métropole, tout en intégrant les usages et résidents actuels du quartier, et conservant les dynamiques existantes.

Quelle place sera accordée au maraîchage et aux jardins ouvriers, historiquement présents sur le quartier ? Y-a-t-il une réflexion en cours sur la possibilité du quartier à participer à la production d'une alimentation locale, participant ainsi à la résilience alimentaire de la cité ?

Certains des jardiniers souhaiteraient être intégrés au projet urbain et participer à celui-ci.

Afin de n'être pas enclavés mais ouverts sur le quartier, ils souhaitent améliorer l'aspect visuel de leurs jardins.

Certains seraient prêts à payer un loyer symbolique, pour la prise en charge de services sur les jardins par les propriétaires, comme l'harmonisation et la remise en état des enclos, l'analyse et la gestion de l'eau...

Comment seront intégrés les déplacements au sein du quartier ? :

- automobiles
- modes de déplacement doux
- transports en commun

Une piste cyclable est préfigurée sur le projet, mais celle-ci, de 4 mètres de large empièterait sur de nombreuses parcelles du jardin de la Croix-Rouge.

Par ailleurs, certains sont intéressés pour apprendre de nouvelles techniques liés au jardinage naturel et participer à des ateliers pratiques :

- fabrication et usages des purins
- vie du sol
- comment attirer les auxiliaires dans le jardin
- les techniques de paillage
- la technique des couches chaudes.

Ils souhaiteraient également développer des connaissances autour de la récolte de graines afin de pouvoir favoriser et développer les échanges et les trocs entre eux et les autres jardiniers du quartier.

Une balade autour des trois jardins sera proposée en juillet 2016 afin de les faire découvrir au public et de faire le lien avec les autres espaces végétalisés du quartier.

« Julien Peignon, maire de Doulon, signale en 1793, 'que le territoire de sa commune est principalement propre aux légumes qui sont portés aux marchés de Nantes' »

« En 1836, on relève dans la commune de Doulon 201 hectares de jardins et tenues, cultivés par 136 jardiniers ».

En 1840, « A Doulon, 'les trois-quarts du territoire se comportent en borderies, jardins et tenues cultivées en jardins produisant toutes espèces de fruits et de légumes. »

« A partir des recensements de 1851, on estime entre 1 500 et 2 000 le nombre de personnes qui vivent du jardinage à Nantes intra-muros et à Doulon 650. »

extraits de Les Maraîchers du Pays Nantais, association Doulon-Histoire, p23, p29, p34, p49

